

Le site et son histoire

Sous le règne de Charlemagne, l'évêque de Strasbourg Remigius fonda l'abbaye Sainte-Sophie sur l'insula Hascgaugia qui allait devenir Eschau (l'île aux frênes). Pendant plus de sept siècles les moniales bénédictines ont cultivé plantes nourricières et médicinales dans leur jardin situé à côté de l'église abbatiale dédiée à saint Trophime.

Le souvenir de ce jardin a été réanimé en 1987 par l'historien Joseph Gross qui en a établi le plan et l'agencement et par Denise Zachary, botaniste qui s'est chargée de la recherche des plantes et de leur mise en place.

Ainsi fut créé le «Jardin monastique», articulé en carrés, rectangles et cercles. Des œuvres d'art ont été mises en place: elles ponctuent l'espace et mettent en lumière l'esprit du lieu. L'inauguration solennelle du jardin eut lieu le 26 mai 1994.



Une association



L'Association des Amis du Jardin Monastique de Plantes Médicinales d'Eschau, fondée en octobre 2012, assure la sauvegarde, l'entretien et l'accueil du public dans ce lieu qui figure parmi les plus beaux jardins médiévaux de France.

Téléphone : 03 88 64 20 74.
Courriel : ddzachary@yahoo.fr

Ouverture du jardin au public

Samedis, dimanches, jours fériés, du 15 mai à fin septembre, de 14 h 30 à 18 h.
Visite guidée le dimanche à 15 h, entrée libre et gratuite.
En semaine, visites guidées possibles sur RV pour les groupes à partir de 10 personnes.

Manifestations majeures de l'année

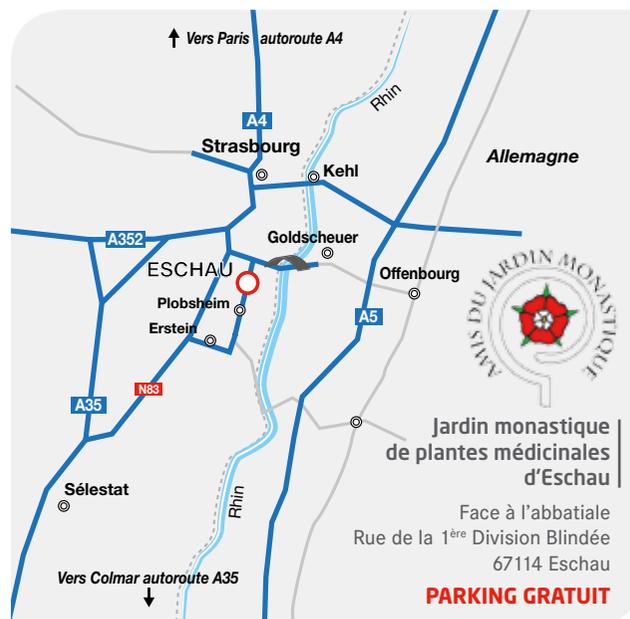
- Les Rendez-Vous aux Jardins (1^{er} dimanche de juin)
- Journée du Patrimoine (3^{ème} dimanche de septembre)
- Médiévales (4^e dimanche de septembre, tous les 2 ans).

Autres activités

- Animations thématiques au jardin
- Expositions
- Bourses aux plantes (printemps et automne).

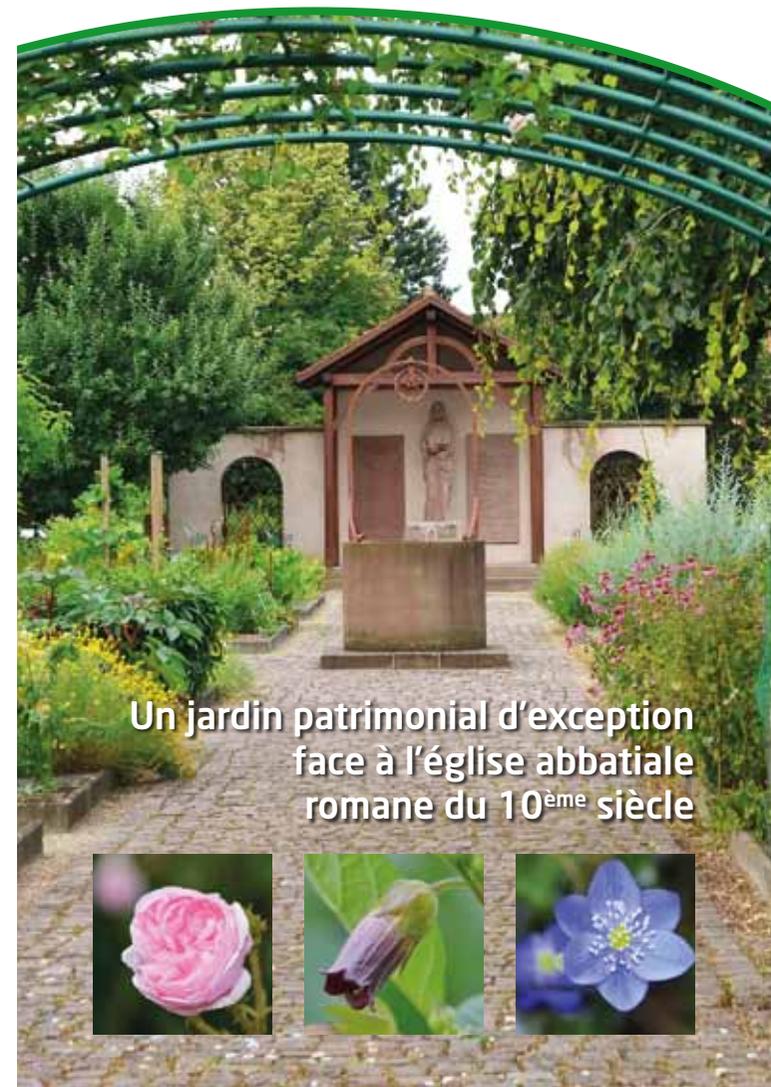
Documentations sur le jardin

Une brochure « **Le Jardin Monastique de plantes médicinales d'Eschau** », disponible au jardin, fournit une ample documentation sur les spécificités et la philosophie de ce jardin, sa richesse botanique, ses trésors lapidaires et autres.



ACStudio - Euf032017 - 489 635 886 00033

LE JARDIN MONASTIQUE DE PLANTES MÉDICINALES D'ESCHAU



Un jardin patrimonial d'exception face à l'église abbatiale romane du 10^{ème} siècle



Un jardin aux trois dimensions

Jardin historique

Le jardin monastique est né précisément de l'action caritative des Bénédictines de l'abbaye Sainte-Sophie d'Eschau. Ces dames avaient en effet fondé en 1143 un hospice-hôpital pour restaurer, héberger et soigner les pèlerins venant de toutes parts.

A côté des plantes nourricières, elles cultivaient des plantes médicinales qui étaient la base de leur pharmacopée.

On trouve, notamment dans ce jardin, les plantes médicinales anciennement connues du Capitulaire De Villis de Charlemagne, du plan de l'abbaye de Saint-Gall, du Hortulus de Walahfrid Strabo, de Hildegarde de Bingen.

*ADALA
Première abbesse d'Eschau :
par Denis Roth 1994*



Jardin botanique

Le jardin présente, dans un espace de damiers permettant une libre circulation du public, plus de 400 plantes répertoriées dans les domaines de la phytothérapie, de l'homéopathie, de l'aromathérapie, de la pharmacopée moderne, ainsi que de nombreuses plantes vivrières et condimentaires.

Une roseraie riche de plus de 40 espèces et variétés anciennes et modernes, un arboretum d'essences locales, des espaces dédiés aux plantes tinctoriales, aux plantes toxiques, aux plantes de sous-bois, ... complètent la démarche pédagogique mise en œuvre.



Jardin symbolique

Le jardin est orienté comme l'abbatiale, avec la même architecture romane cruciforme. Les deux allées principales figurent les deux axes horizontaux du monde : l'axe lever-coucher du soleil et l'axe nord-sud de la rotation de la terre. A leur point d'intersection, le puits amorce l'axe vertical de la transcendance.

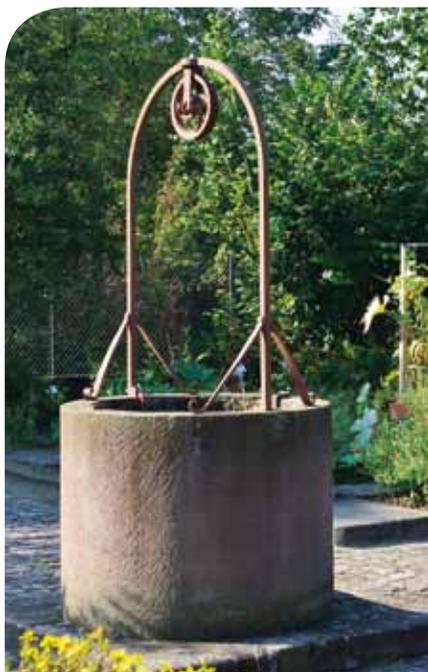
Dans cet espace, les plantes médicinales, aux vertus curatives, apparaissent comme des merveilles de la Création et des bienfaitrices de l'humanité.

Le Bildstöckel de la Rose Mystique présente la problématique de la santé globale : corps, âme, esprit.

Au "paradis", la fontaine aux quatre fleuves et aux trois formes géométriques symbolise les forces dont dispose la personne humaine, et les trois paliers à gravir pour accomplir sa destinée.



*Vitrail de l'écusson
du jardin monastique,
par André Ildiss.
1994*



*Borne frontière du Rhin.
1820*

Le puits de la Sagesse.

